Marie LeDuc, Dissidence: The Rise of Chinese Contemporary Art in the West

Guillaume Le Bot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46682>

DOI : 10.4000/critiquedart.46682

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guillaume Le Bot, « Marie LeDuc, Dissidence: The Rise of Chinese Contemporary Art in the West », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46682> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46682>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Marie LeDuc, Dissidence: The Rise of Chinese Contemporary Art in the West

Guillaume Le Bot

- 1 Marie Leduc étudie ici en détail la réception et l'adaptation aux attentes du marché français des œuvres d'art produites par les artistes chinois arrivés en France à partir de 1989. Son analyse, qui s'appuie sur des entretiens avec les artistes et les acteurs du marché de l'art, porte sur la question essentielle de la dissidence ; le marché français, ainsi que les institutions muséales, ont tout de suite et de façon constante, associé « artiste chinois » à « dissident ». Synonymie de circonstance qui eut pour conséquence l'adaptation et la transformation des artistes pour répondre à cette « attente de rôle » et leur enfermement dans la catégorie de l'artiste révolutionnaire remontant au XIX^e siècle. En s'appuyant sur les concepts sociologiques formés par Nathalie Heinich (entre autres), Marie Leduc montre que la valeur de l'art (produit par un artiste chinois) se mesure à seule sa capacité à transgresser. Elle étudie en détail le parcours d'une dizaine d'artistes chinois : Wang Du, Huang Yong Ping, Chen Zhen (en détail), Yan Pei-Ming, Shen Yuan, Ru Xiofan. Le chapitre I (« The Chinese Dissident Artist ») porte sur les débuts de leur carrière en Chine, sur la façon dont la dissidence s'est manifestée dans un pays où la prise de parole était surveillée. Elle détaille l'exposition de 1989 *China/Avant-garde* à Beijing. Le chapitre II (« *Les Magiciens de la Terre* and Chinese Artists in France ») analyse les suites de Tiananmen et se concentre sur la place des artistes chinois dans l'exposition majeure qui eut lieu au Centre Georges Pompidou : c'est le moment de la mise en place de la synonymie artiste chinois/dissident. Le chapitre III (« Transition and transformation ») étudie les parcours des artistes installés en France. Le dernier chapitre (« Chinese Contemporary Art in the West ») élargit les perspectives et montre comment cet art contemporain chinois s'établit comme un genre à part entière. L'ouvrage, de lecture aisée, apporte des éléments nouveaux et intéressants au dossier déjà riche de l'art contemporain chinois, en se focalisant sur une lecture sociologique de l'arrivée de cet art en Occident il y a 30 ans.